



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFÈTE DE LA CREUSE

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
NOUVELLE AQUITAINE

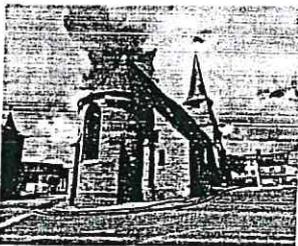
UNITÉ DÉPARTEMENTALE
DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
DE LA CREUSE

14 Avenue Louis Laroche
23000 GUERET
Tél. : 05 55 52 11 52
stap.creuse@culture.gouv.fr

COMMUNE DE BUSSIÈRE-DUNOISE
ÉGLISE SAINT SYMPHORIEN D'AUTUN
Inscrite Monument Historique le 26/03/1969
(à l'exception des parties modernes)

Compte rendu de la visite du 08 juin 2018

Cette visite a été programmée dans le cadre de la veille sanitaire exercée par l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine sur le patrimoine monumental protégé de la Creuse.



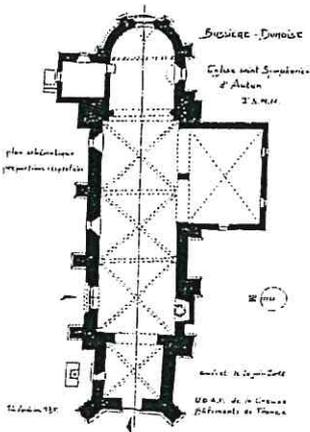
Ont participé : *Christophe LAUARD Jaurie*
Monsieur Jean-Pierre Grimaud, maire (présent au milieu de la visite)
Madame Anne Lainey, présidente de l'association La Bascule
Madame Éliane Colombeyron, secrétaire de l'association La Bascule
Monsieur Philippe Andrieu, technicien des bâtiments de France

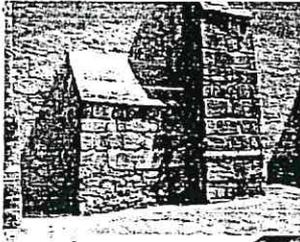
PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'église est bâtie au milieu du bourg de Bussière-Dunoise. Elle est constituée d'une longue nef, prolongée à l'est par un chœur plus étroit et terminée par une abside demi-circulaire. Un grand clocher en maçonnerie et charpente est bâti à l'ouest. Un portail ancien donne accès à la nef au nord. Un portail plus récent perce le clocher à l'ouest. Une grande chapelle formant bas-côté est plaquée au sud-est de la nef, une petite sacristie au nord du chœur. Les voûtements sont modernes et cachent des voûtes lambrissées anciennes.

Pour un historique plus détaillé, on consultera utilement les ouvrages suivants :

« Les églises de France-Creuse », Louis Lacrocq éd. LETOUZEY, Paris 1934
« Églises de la Creuse » Alain Mingaud, éd. Lucien SOUMY, 2006



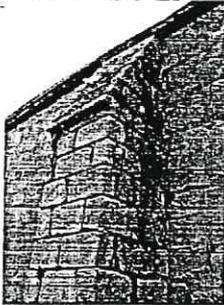


1- MAÇONNERIES

Maçonneries extérieures

L'extérieur de l'église a été restauré au début des années 2000. Les travaux réalisés étaient de qualité et ont globalement bien vieillis.

L'église n'étant malheureusement pas équipée de gouttières, les parties aujourd'hui dégradées sont logiquement celles très confrontées aux eaux de ruissellement et de rejaillissement : glacis des contreforts, soubassements. Sur l'église de Bussière-Dunoise certaines zones sont particulièrement touchées et devront être restaurées rapidement : un contrefort au nord, un contrefort au sud, l'extérieur de la niche des fonts baptismaux, les pieds de mur par endroit



→ de préférence après que les gouttières aient été posées, restaurer les zones où les jointoiements sont très dégradés. Compléter cette intervention par une campagne de rejointoiements ponctuels en recherche sur l'intégralité de l'église.



Maçonneries intérieures

Les parements intérieurs de l'église ont été entièrement repris lorsque les nouvelles voûtes ont été réalisées (fin du XIX^{ème} siècle ou tout début du XX^{ème}). Ils sont actuellement recouverts d'un enduit lisse, réalisé très probablement en plâtre, peint en beige clair avec des faux-joints rouge et un soubassement foncé. Ce dernier enduit est assez dégradé aux endroits où il y a eu des entrées d'eau par le passé, également en partie basse des murs (humidité qui provient très probablement de l'extérieur).

D'après les traces visibles à plusieurs endroits, cet enduit moderne a été posé directement sur l'enduit ancien, après juste un piquetage d'accrochage.



→ en fonction des résultats de la campagne de sondages en recherche de décor peints (voir ci-après), supprimer ces enduits relativement modernes, ou restaurer ceux-ci s'il n'y a rien d'intéressant dessous. Repeindre ensuite à l'identique le dernier décor conservé.

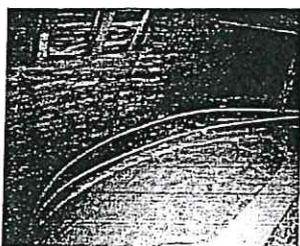
2- COUUREMENTS INTÉRIEURS



L'intérieur de l'église est intégralement voûté. La nef reçoit trois croisées d'ogive, le chœur une voûte en plein cintre, l'abside une voûte en cul de four. La chapelle sud est couverte par une voûte en arc de cloître, la sacristie par une voûte en plein cintre. La voûte ancienne qui couvrait le premier niveau du clocher a été déposée et remplacée par des planchers (tribune et deuxième niveau du clocher).

Les voûtes de la nef sont modernes et réalisées en briques plâtrières (XIX^{ème} ou tout début XX^{ème} siècle). Celles du chœur et de la chapelle sud sont peut-être du même type. Dans la nef (et peut-être dans le chœur et la chapelle) elles cachent une voûte lambrissée, autrefois peinte en bleu et partiellement conservée de nos jours.

Ces voûtes modernes, sans grand caractère, sont encore en bon état. Seules sont abîmées les parties qui ont été touchées par des entrées d'eau (base des voûtes, départ des croisées, culots).



→ faire réparer par un plâtrier, forcément très expérimenté, les dégâts liés aux entrées d'eau passées.

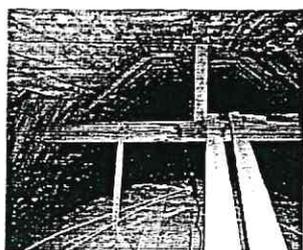


3- SOLS INTÉRIEURS

La nef et la sacristie possèdent des sols en dalles de granit malheureusement jointoyés au ciment. Le sol de la chapelle sud est entièrement en ciment avec un calepinage tracé au fer.

→ supprimer les joints ciment de la nef et de la sacristie. Remplacer ceux-ci par des joints respirants à la chaux naturelle.

→ dans un futur lointain, remplacer le sol en ciment de la chapelle sud par, soit un dallage en pierre, soit un sol en carreaux de terre cuite.



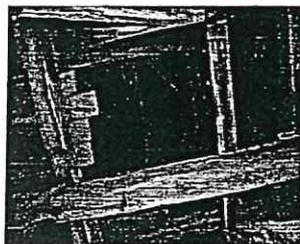
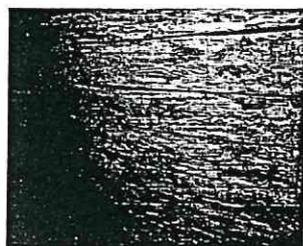
4- CHARPENTES - COMBLES

Le clocher et les combles sont accessibles par une trappe depuis la tribune. La nef est couverte par une très belle charpente à chevrons formant fermes sur laquelle est fixée la voûte lambrissée. La création des voûtes en briques a entraîné le sciage de la partie basse des poinçons des fermes fortes, et donc également la suppression des entrails autrefois visibles dans la nef sous la voûte en bois (faux entrails rajoutés au-dessus de la voûte en briques).

Le comble de la nef n'est pas réellement visitable. De très frêles bastaings sont jetés entre les faux entrails moisés sur les fermes fortes anciennes. L'extrême dangerosité de cette installation interdit à toute personne sensée la traversée du comble (les voûtes en briques creuses n'ayant aucune tenue mécanique, une chute sur celles-ci garantirait une mort certaine).

Le comble de la chapelle sud, qui est peut-être accessible depuis celui de la nef, n'a malheureusement pas été vu lors de la visite. L'examen de sa charpente et de l'extrados de la voûte aurait permis de mieux dater cette chapelle (déjà présente sur le cadastre de 1819, donc relativement ancienne et pas aussi « moderne » que l'arrêté de protection du monument pourrait le laisser entendre).

→ réaliser un vrai chemin technique pour pouvoir traverser intégralement le comble de manière sécurisée (plancher, garde-corps, ligne de vie pour harnais, etc.).



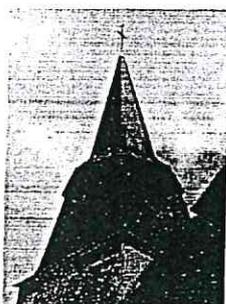
5- CLOCHER, BEFFROI, CLOCHE

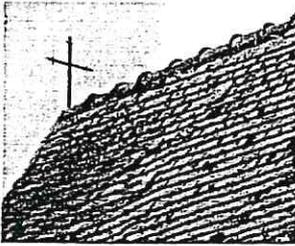
Seul le premier étage du clocher est accessible de manière à peu près sécurisée (par une échelle partant de la tribune). L'accès aux parties hautes de celui-ci est plus acrobatique et problématique. Le haut du clocher et les cloches n'ont donc pas été vus lors de la visite du 8 juin. Le beffroi, qui repose aujourd'hui sur une ceinture en béton armé, a visiblement été restauré relativement récemment.

Les parties en charpente du clocher sont entièrement recouvertes d'ardoises (fût, jupe et flèche). Celles-ci sont fines et posées au crochet. Les travaux semblent assez anciens mais l'ensemble est encore en bon état.

Les cloches n'ont pas été examinées de près.

→ essayer de sécuriser l'accès aux parties hautes du clocher : échelles de meunier avec garde-corps plutôt que simples échelles à barreaux. Planchers plus importants, gardes corps.



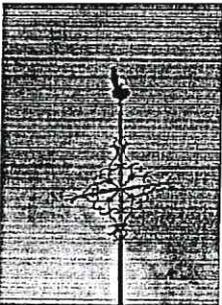


→ programmer dans quelques années (lorsque les crochets rouillés vont régulièrement lâcher) la réfection du clocher, soit en ardoises fines comme actuellement, soit en bardeaux de châtaignier, soit avec une solution mixte (flèche et jupe en ardoises, fût en bardeaux.)

6- COUVERTURES



Les couvertures de la nef, de la chapelle sud et de la sacristie ont été refaites au début des années 2000 en petites tuiles. Les tuiles industrielles utilisées ont un rendu très régulier et « sec ». Des casses ou manques, qui forment ponctuellement de véritables trous, sont visibles à de multiples endroits. Lors de la réfection de ces couvertures, les deux aisseliers en bois qui soutenaient la panne basse de l'auvent de la porte nord ont été curieusement déposés. Vu la portée importante de cette panne, elle s'est déformée, donnant à l'auvent une courbure disgracieuse.



→ réaliser une campagne de réparation de la couverture : remplacement des tuiles cassées, repose des tuiles manquantes.

→ afin d'arrêter la déformation de l'auvent, remettre en place les deux aisseliers déposés : pièces de bois courbes à l'intrados et droites à l'extrados, fichées dans les contreforts en partie basse.

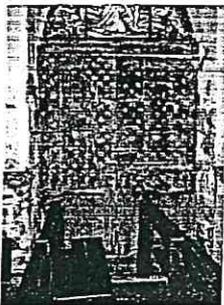
7- PARATONNERRE



Le haut clocher de l'église de Bussière-Dunoise ne possède pas d'installation de protection contre la foudre, dispositif pourtant obligatoire sur un Édifice Recevant du Public.

→ faire poser un paratonnerre sur le clocher de l'église. Faire en sorte que le rajout de cette installation ne dégrade pas le coq et la croix en fer forgé.

8- EAUX PLUVIALES



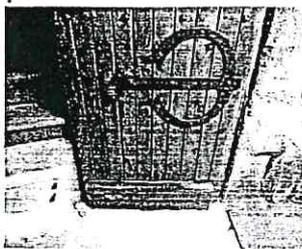
Les eaux pluviales de l'église ne sont pas récoltées. Le bas des murs, ou les glacis de contrefort, sont donc en permanence mouillés par les eaux d'écoulement ou de rejaillissement, créant les désordres visibles à l'intérieur de l'église.

→ poser des gouttières sur la totalité de l'église. Canaliser les eaux récoltées afin de les éloigner des pieds de mur.

9- MENUISERIES



L'église de Bussière-Dunoise ne possède plus beaucoup de menuiseries anciennes. La plus intéressante, et probablement la plus ancienne, est bien sûr la porte nord, avec ses deux vantaux cloutés. Bien qu'assez simple, la porte d'entrée dans la sacristie depuis le chœur est aussi ancienne. La porte extérieure de la sacristie est une bonne copie. Celle de la chapelle sud, avec ses pentures « rustiques », est maladroite et assez laide.



La porte d'entrée principale, refaite assez récemment (non visible sur les photos des années 50-60), est inadaptée au lieu : vantaux et pentures d'aspect « néo-gothique », dans un portail daté de la fin du XVII^{ème} siècle. Ses plinthes ne sont pas en très bon état.

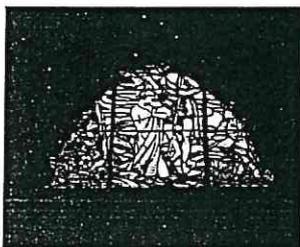
A l'exception de la porte ouest, toutes les portes extérieures sont peintes dans un « Bordeaux-framboise » qui n'est pas une teinte que l'on utilisait en Creuse sur les églises antérieures au XIX^{ème} siècle.



→ lors de la prochaine campagne de peinture sur les portes extérieures de l'église, repeindre celles-ci dans une teinte plus traditionnelle et locale : un ocre-rouge, un ocre-jaune ou un bleu clair très légèrement turquoise. Peindre également la porte ouest.

→ lorsque la porte ouest de la chapelle sera en mauvais état, remplacer celle-ci par une porte traditionnelle simple, d'aspect XVIII^{ème} ou XIX^{ème} siècle.

→ lorsque la porte d'entrée ouest sera trop abîmée pour être restaurée, remplacer celle-ci par une belle porte de style, copie parfaite d'une porte d'époque fin XVII^{ème} (porte à panneaux saillants par exemple), en attendant, ses plinthes abîmées pourront être remplacées.

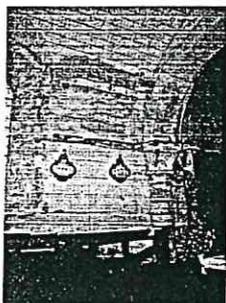


10- VITRAUX

La plupart des baies de l'église reçoivent des verrières du XIX^{ème} siècle. Celles-ci sont de plusieurs styles, mais globalement de qualité.

L'imposte de la porte nord reçoit un panneau de vitrail plus récent, réalisé au début du XX^{ème} siècle par Jacques Gruber, célèbre maître verrier et ébéniste de l'École de Nancy. La présence d'une telle œuvre à cet endroit reste pour l'instant un mystère à éclaircir.

Les verrières de l'église sont toutes en bon état.

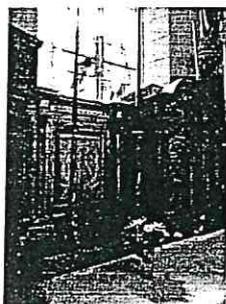


→ faire des recherches en archives afin de comprendre pourquoi Jacques Gruger a réalisé une verrière pour l'église de Bussière-Dunoise.

11- DÉCOR MURAL

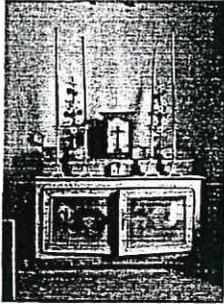
Les parements intérieurs sont accordés en style et ont très probablement été refaits lorsque les voûtes en briques ont été mises en place. Aux endroits où ces parements sont dégradés on peut apercevoir des restes de décors colorés plus anciens. Il est donc très probable que le décor actuel ait été réalisé sans aucune dépose des décors antérieurs.

→ faire réaliser une campagne de sondages en recherche de décors peints sur les murs de la nef, du chœur, et également dans la chapelle sud, même si celle-ci est plus récente que le reste de l'église.

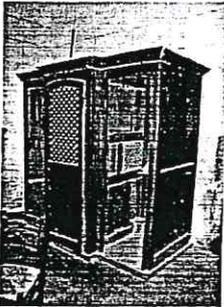


12- MOBILIER

L'église de Bussière-Dunoise n'a pas trop souffert des réaménagements liturgiques réalisés à partir des années 60. Son mobilier est assez complet et plusieurs éléments conservés sont de grande valeur.

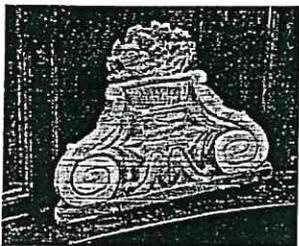


Les meubles les plus intéressants et particulièrement rares en Creuse, sont très certainement le groupe de stalles qui orne le chœur. Datable de la fin du Moyen Âge, elles ne sont pas en très bon état et leur sauvetage devient urgent. On peut également citer la chaire à prêcher du XVII^{ème} siècle, restaurée récemment, mais malheureusement sans restitution de sa polychromie d'origine, et repeinte une fois de plus en marron. On remarque aussi le très imposant autel-retable Néo-classique du chœur, doré en grande partie, datable lui de la fin du XVIII^{ème} siècle ou de la première partie du XIX^{ème}. Une partie de ses ornements a été déposée : deux corbeilles de fleurs en bois doré retrouvées lors de la visite derrière l'autel.



D'autres meubles d'une qualité moindre, mais intéressants, trouvent place dans l'église : « bahut-autel » recouvert de peintures naïves sur la tribune, confessionnal et armoire dans la chapelle sud, deux harmoniums. Les bancs de l'église sont modernes. La clôture de chœur est en fonte moulée. Des grilles en fer forgé déposées dans la chapelle ne semblent pas provenir de l'église.

→ étudier avec la Conservation des Antiquités et Objets d'Art l'éventuelle protection Monument historique des plus beaux meubles de l'église (stalles, autel majeur, chaire si celle-ci était polychrome).



→ lorsque l'église aura été assainie, faire restaurer, par des spécialistes, et sous les conseils de la CDAOA, les meubles intéressants.

→ entretenir les meubles plus courants. Isoler leurs pieds du sol humide avec des barrières étanches (plaques de plomb, ardoises, etc.). Traiter les meubles non peints contre les insectes xylophages.

13- OBJETS



La CDAOA a réalisé dernièrement un inventaire scientifique complet des objets et meubles de l'église. La rédaction du rapport est en cours. L'examen des objets par l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine s'est donc limité à ceux visibles dans la nef, dans le chœur ou la chapelle sud. Les placards n'ont pas été ouverts.

L'église saint Symphorien d'Autun possède deux objets protégés au titre des Monuments historiques : une statue de Vierge à l'Enfant abîmée et un petit panneau sculpté qui provient très certainement d'un ancien retable de la fin XVII^{ème} siècle. Ces deux objets en bois doré ont été restaurés et déposés à la mairie.



D'autres statues anciennes sont présentes dans l'église : une deuxième Vierge à l'Enfant, en bois peint, et un grand Christ en croix, lui aussi en bois peint.

On remarque aussi dans la chapelle sud, deux grands « candélabres », ou guéridons, en bois doré (de la fin du XVII^{ème} siècle probablement), objets que l'on peut voir plus couramment dans de grands châteaux royaux (Versailles, Chambord...) mais qui sont assez inattendus ici (leur présence dans l'église serait assez récente et ils proviendraient, assez logiquement, d'un château).

→ voir avec la Commission Départementale des Antiquités et Objets d'Art (CDAOA) pour faire restaurer les plus beaux objets, et éventuellement pour faire protéger au titre des Monuments historiques certains d'entre eux (les guéridons).

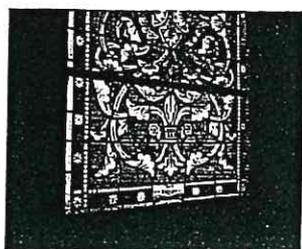
14- TRIBUNE



La tribune est implantée dans la travée du clocher mais également partiellement dans la première travée de la nef. Elle est accessible par un escalier tournant. Sa rambarde à fins balustres tournés la date du XVIII^{ème} siècle. Elle est en bon état.

→ limiter, par un panneau informatif, son accès à 19 personnes.

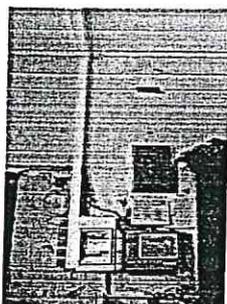
15- VENTILATION PERMANENTE



Il n'y a pas réellement de ventilation permanente dans l'église, même si la porte d'entrée principale est régulièrement ouverte (et même si les carreaux cassés de la fenêtre de la sacristie participent actuellement à la ventilation du bâtiment).

→ pour assainir le bâtiment, faire en sorte que celui-ci soit en permanence parcouru par des flux d'air traversants. Lors d'une prochaine campagne de restauration des vitraux, créer au bas de certains des petites bandes ouvertes. Remplacer un des carreaux cassés de la fenêtre de la sacristie par un petit grillage. Créer une petite ouverture sur la porte ouest de la chapelle (petite grille, faux Judas, etc.).

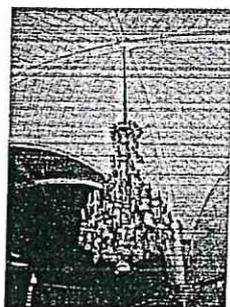
16- ÉLECTRICITÉ



L'installation électrique de l'église est visiblement entretenue et a été revue récemment. Même si tous les réseaux sont passés en apparent et sont relativement disgracieux, ce choix technique a évité une dégradation des murs qui peut potentiellement être dramatique dans une église (saignées au travers de peintures murales...).

La plupart des spots d'éclairage mis en place sont assez laids (éclairage strictement fonctionnel...).

Des beaux lustres anciens sont encore en place dans la nef et la chapelle sud.



→ lorsque la campagne de sondages en recherche de décors peints aura été faite, et lorsque des parements intérieurs de l'église seront restaurés, essayer de dissimuler au maximum les réseaux électriques.

→ revoir l'éclairage intérieur afin qu'il soit plus pensé et esthétique (mise en lumière plutôt qu'éclairage fonctionnel). Pose d'appareillages discrets et esthétiques.

17- CHAUFFAGE



L'église est chauffée depuis de nombreuses années. L'ancienne installation de chauffage était constituée d'appareils rayonnants à gaz fixés sur les murs de la nef. Cette installation vétuste, dangereuse et parfaitement inesthétique est maintenant déposée. Elle a été remplacée par une installation comparable, tout aussi laide, mais électrique. La mise en place de l'ancienne installation avait beaucoup abîmé les murs de l'église, son démontage également. La pose de la nouvelle installation a elle aussi dégradé les parements intérieurs.

→ lors des futurs travaux intérieurs de l'église, repenser le système de chauffage. Si celui-ci est réellement utile et doit être conservé, des systèmes de tapis chauffant sur estrades (déjà existantes) ou de panneaux radiants sur mâts (amovibles l'été) seraient plus adaptés au monument. L'installation de lustres chauffants très présents visuellement et toujours très inesthétiques, est fortement déconseillée.

19- CONCLUSION

L'église de Bussière-Dunoise n'est pas un bâtiment en péril. Elle fait toutefois partie du lot important d'églises creusoises qui ont bénéficiés par le passé de travaux extérieurs conséquents, donnant à tort l'impression, pour les gens qui n'y entre pas ou peu, que celles-ci sont aujourd'hui restaurées. Il n'en est rien et beaucoup de travaux sont encore à réaliser si l'on souhaite terminer la mise en valeur de cette église.

L'aspect actuel de l'intérieur de l'église est en effet peu plaisant, voire très dégradé par endroit. Les désordres visibles sont principalement dus à des problèmes d'entrées d'eau, par les toitures ou les maçonneries, actuels ou passés. Tant que ceux-ci n'auront pas été résolus, il serait improductif et inutile de programmer la restauration des intérieurs.

Dans le même esprit, il serait indispensable avant tout travaux intérieurs de connaître ce qu'il y a sous les décors du XIX^{ème} siècle en place, peu intéressants et pas obligatoirement à conserver .

Enfin, vu la relative complexité des travaux à mener pour assainir et embellir le bâtiment, le recours à un architecte habitué à intervenir sur le patrimoine monumental est plus que souhaitable (mission de diagnostic à programmer).

En les classant par ordre de priorité, et quelle que soit leur importance, les interventions à réaliser sur l'église peuvent être listées ainsi (pour chaque point évoqué succinctement, se rapporter à la préconisation détaillée ci-dessus):

à réaliser sans délai :

- faire réparer les toitures en petites tuiles

à réaliser à court terme :

- faire poser des gouttières sur le bâtiment (nef, chœur, chapelle, sacristie)
- refaire les jointoiements extérieurs dégradés
- faire réaliser une campagne de sondages en recherche de décors peints
- faire réaliser un chemin technique sécurisé dans les combles
- limiter l'accès à la tribune

à réaliser à moyen terme :

- restaurer les voûtes et murs de l'église (en fonction des découvertes éventuelles de décors peints antérieurs à l'état actuel)
- repeindre les menuiseries extérieures
- supprimer les joints ciment des sols
- favoriser la ventilation permanente de l'édifice
- entretenir les meubles courants
- voir avec la CDAOA pour faire restaurer les meubles et objets de l'église, et faire éventuellement protéger certains d'entre eux
- restituer les aisseliers de l'auvent nord
- poser un paratonnerre
- revoir l'éclairage intérieur de l'église
- revoir l'installation de chauffage

à réaliser à long terme :

- refaire la vêtue en ardoises du clocher
- remplacer les portes inadaptées au monument (porte d'entrée ouest et porte de la chapelle)
- refaire le sol de la chapelle sud

Ces travaux peuvent être programmés sur plusieurs années en fonction des moyens financiers de la commune : l'édifice étant protégé au titre des monuments historiques (ISMH), les travaux sont financés à hauteur d'environ 20 à 25 % par l'État, Ministère de la Culture.

L'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de la Creuse reste à la disposition de la commune pour l'aider dans ses démarches, ou la conseiller sur des demandes techniques précises.

Fait à Guéret, le 12 juillet 2018



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA CREUSE

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
NOUVELLE-AQUITAINE

UNITÉ DÉPARTEMENTALE
DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
DE LA CREUSE
14 Avenue Louis Laroche
23000 GUERET
Tél. : 05 55 52 11 52
stap.creuse@culture.gouv.fr

Affaire suivie par :
Philippe ANDRIEU
Réf. : 80/07/2018PL.PA

Guéret, le 12 juillet 2018

L'architecte des bâtiments de France
Chef de l'Unité Départementale
de l'Architecture et du Patrimoine
à

Monsieur le Maire
Mairie
23320 BUSSIÈRE-DUNOISE

Objet : BUSSIÈRE-DUNOISE – Église saint Symphorien d'Autun, ISMH
P.J : 1 compte-rendu

Monsieur le Maire,

Je vous remercie de l'accueil que les responsables de l'association « La Bascule » et vous-même avez réservé à M. Philippe Andrieu technicien des bâtiments de France, lors de sa visite de l'église saint Symphorien d'Autun, le 08 juin 2018.

Comme convenu vous trouverez ci-joint le compte-rendu de cette visite. Celui-ci fait un bilan de l'état sanitaire actuel du bâtiment ainsi que des travaux à prévoir pour en assurer l'entretien. Il liste également les interventions nécessaires pour en terminer la restauration (travaux intérieurs principalement).

L'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine reste à votre disposition pour vous conseiller si besoin dans les différentes étapes à venir.

En espérant avoir répondu à votre attente, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma considération la plus distinguée.

Nicolas CHEVALIER
Architecte des bâtiments de France